



Visite des abbayes de Sorde et d'Arthous le 14 octobre 2023

Ces abbayes, distantes de 8 km, sont situées aux confluences des Landes, du Pays Basque et des Gaves réunis près de Peyrehorade.

L'abbaye de Sorde :

Le temps s'annonce finalement clément pour notre visite.

A notre arrivée en matinée, les 25 adhérents de l'AAMO sont accueillis par deux sympathiques guides prévues pour la visite.



Deux groupes sont constitués pour en faciliter le déroulement.

Découverte des mosaïques romaines :

L'occupation du territoire de Sorde remonte à la préhistoire (abri Duruthy) ; c'est au III^e siècle un axe de circulation nord-sud avec la voie romaine reliant Bordeaux à Pampelune (via Turonensis).

L'abbaye a été édifée à la fin de l'an mille sur l'emplacement d'une villa antique romaine, construite au I^{er} siècle puis sur un second site plus tardif aux IV^e et V^e siècles. Les vestiges d'une villa luxueuse et de son ensemble thermal ont été mis à jour (non visitables).

Les mosaïques ornementales extraites du site sont exposées sur de grands panneaux dans une salle protégée.

Les tesselles colorées sont fabriquées avec des matériaux locaux, galet noir, calcaire blanc, terre cuite ocre, marnes pyrénéens (École d'Aquitaine).

Le style est géométrique avec des motifs symboliques représentant des végétaux (laurier, lierre, vigne), le nœud de Salomon, le svastika.

Une mosaïque plus tardive, fin du IV^e siècle, présente une ornementation à connotation chrétienne, signant la transition du monde romain à l'époque franque ; y sont représentés des poissons, canards, paons, un calice, un octogone évoquant une piscine baptismale, des coupes d'abondance.

Une mosaïque tardive VI^e / VII^e siècle annonce la transition mérovingienne.



Un film reconstituant l'ensemble architectural de la villa en 3D nous est projeté pour clôturer cette fort intéressante présentation.

La période médiévale :

Des emplacements de trois tombes carolingiennes ont été découverts sur le site (VIII^e et X^e siècle).

L'abbaye est fondée au X^e siècle par l'ordre des bénédictins ; entourée de remparts elle connaît une activité florissante durant le moyen âge jusqu'à la révolution française où elle vendue comme bien national.

L'église attenante, édifiée au XI^e siècle, a conservé les éléments les plus anciens de l'abbaye : le tympan endommagé, les chapiteaux historiés, les mosaïques de pavement dans l'abside faisant partie des plus anciennes mosaïques romanes du Sud-Ouest de la France .

Situés hors les murs sont construits au XII^e siècle un hôpital, un moulin et au XIII^e siècle un pont à péage traversant le large gave d'Oloron.

Sorde placée en 1290 sous la protection du roi de France est érigée en bastide.

Les riches terres alluviales et une abondante production halieutique (saumon) enrichissent l'abbaye.

Les abbés de Sorde, parfois laïcs, nommés par privilège royal, perçoivent les 2/3 des revenus de l'abbaye ; leur logis, véritable maison seigneuriale, implanté à l'écart du monastère, témoigne d'une vie peu monacale, la façade date du XV^e siècle.

Le renouveau mauriste : Les guerres de religion ravagent l'abbaye, dévastée par les armées protestantes puis espagnoles (1523), les troupes de Montgomery (1569).

L'abbaye se relèvera par l'action de la congrégation de Saint-Maur qui réforme les établissements bénédictins et renoue avec les règles monastiques fondées sur le silence, la vie en clôture et la vie communautaire.

Nous découvrons les vestiges imposants des bâtiments conventuels, le parloir, l'immense et sobre façade en pierre de Bidache (milieu du XVII^e / début du XVIII^e siècle) ouvrant sur les cellules des moines.

La vie des moines est faite pour les uns de tâches matérielles et de tâches intellectuelles pour les autres.

La galerie cryptoportique :

C'est une étonnante et judicieuse construction, bâtie sous la grande terrasse intérieure ; on y accède par un escalier de pierre qui conduit à une étroite et longue galerie de 70 m ; ouverte par des baies d'un côté, elle longe le gave d'Oloron, l'autre côté étant une enfilade de dix-sept granges voûtées batelières destinées à la conservation des denrées acheminées par voie d'eau.

Un embarcadère à fleur d'eau permettait l'arrivée des barques.

Un vivier à poissons, un puits, un système de drainage des eaux de pluie montrent l'ingéniosité de cette architecture mauriste.

En 2021 des fouilles révèlent la toiture enterrée et couverte de tuiles de cette exceptionnelle construction, rare en France.



Nous poursuivons et terminons notre visite par la traversée du cloître avec une galerie en étage donnant sur l'église, puis du jardin attendant aux multiples essences.

Grâce au riche commentaire de notre guide relatant l'histoire tumultueuse de l'abbaye et de ses différentes évolutions architecturales, nous avons traversé plus de 1500 ans d'histoire de ce pays d'entre les gaves.

Les bâtiments du site sont classés aux Monuments Historiques et depuis 1998, l'abbaye est inscrite par l'Unesco au Patrimoine Mondial au titre des Chemins de Saint-Jacques de Compostelle.

La pause pique-nique

Pour ce moment convivial le soleil nous accompagne.

Toute proche du site, une aire de pique-nique aménagée avec de grandes tables et bancs en bois nous permet d'apprécier ce temps partagé de restauration.

Texte : Danièle De Bonis Caliot

Photos : Philippe Guilbaud et J.P. Dugène